

poursuivons M. Laflamme et moi depuis bientôt deux ans. Un dollar et demi, c'est peu de chose, mais c'est beaucoup pour une institution qui en demande quelque milliers pour faire ses frais immédiats.

Nous voulons voir la REVUE commencer sa troisième année avec ses dix mille abonnés ! Si nos amis le veulent ce résultat sera vite obtenu.

Du reste, on s'inquiète, dans le camp ennemi, de l'étendue de notre champ d'action. Il faut pouvoir donner une réponse victorieuse à tous les mouchards qui guettent nos sacs de malle et nos listes afin d'y trouver prétexte à rapetisser notre œuvre et à diminuer son influence. La REVUE, à cause même de la mission difficile qu'elle s'est donnée, n'aura jamais le bras trop long.

Et puis, en la développant, comme nous le voudrions, nous caressons toujours l'espoir d'en faire le plus grand et le meilleur magazine français publié sur le continent.

Qui veut en être ? Envoyez-nous des abonnés avec vos lettres de félicitations !

J. A. LEFEBVRE,
Administrateur.

P. S.—Un échantillon de la REVUE sera adressé aux personnes que nous recommanderont nos abonnés.

J. A. L.